

Hauts-de-France, Nord  
Le Quesnoy

## L'architecture militaire intra-muros du Quesnoy : une présence très prégnante dans le tissu urbain

### Références du dossier

Numéro de dossier : IA59005701  
Date de l'enquête initiale : 2023  
Date(s) de rédaction : 2024  
Cadre de l'étude : inventaire topographique Le Quesnoy centre  
Auteur(s) du dossier : Karine Girard  
Copyright(s) : (c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

### Désignation

Dénomination : quartier de cavalerie, caserne, corps de garde, hôpital, porte de ville, édifice logistique, château  
Aires d'études : Communauté de communes du Pays de Mormal  
Localisations :  
Hauts-de-France, Nord  
Le Quesnoy

### Historique

Le bâti militaire encore présent au Quesnoy date essentiellement de la période Vauban. Les premières constructions ont lieu dès 1674, sur des emprises déjà occupées par des bâtiments militaires sur le plan de 1682. On compte dix bâtiments militaires en 1698 (CAUE, 1999), tous différents : trois casernes, deux écuries, un arsenal, un hôpital militaire, un magasin de subsistances, une boulangerie... Ensemble, ils occupent 25% de l'espace urbain à la fin du règne de Louis XIV (CAUE, 1999). Une dernière vague de construction de casernes a lieu au XIX<sup>e</sup> siècle, en particulier celle destinée à la gendarmerie, avant que la ville ne soit démilitarisée.

La plupart de ces bâtiments militaires, construits entre la fin du XVII<sup>e</sup> siècle et le milieu du XIX<sup>e</sup>, ainsi que des reliquats des bâtiments de l'enceinte médiévale du château, existent encore aujourd'hui. Ils occupent environ 15% du parcellaire de la ville. Mais aucun de ces onze bâtiments n'a conservé de fonction militaire.

#### Les bâtiments militaires disparus

Certains bâtiments militaires ont disparu dès la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle. Il s'agit en particulier des écuries qui n'étaient pas solidaires d'une caserne et du premier arsenal.

D'autres bâtiments militaires ont perduré jusqu'au milieu du XX<sup>e</sup> siècle et n'ont été détruits qu'au cours de la Seconde Guerre Mondiale. Il s'agit de la caserne Montplaisir et du second arsenal. Ces derniers sont cependant connus par des cartes postales anciennes.

**La caserne Montplaisir**, parallèle aux remparts, était située à l'extrémité de l'actuelle rue Thiers. Sur l'état des bâtiments militaires établi en 1798 (AD Nord, 66J1722), la caserne d'infanterie est écrite comme composée d'un bâtiment double pouvant accueillir 288 soldats et de greniers servant au dépôt de munitions. Le rédacteur ajoute que "cette caserne, à moitié détruite pendant le précédent siècle" [c'est à dire 1793], est maintenant rétablie".

Sur une photographie de la Petite rue de Valenciennes (actuellement extrémité de la rue Thiers) prise avant la Première Guerre Mondiale, elle apparaît entourée d'un haut mur en briques percé d'une porte flamande dont les piles sont décorées de rouges-barres et surmontées d'un chapiteau portant un pot à feu. Dans le procès verbal établi en 1921 lors de la remise des bâtiments militaires à la ville du Quesnoy (AD Nord, 66J1834), elle est ainsi décrite : "D'une contenance de 6 ares et 58 centiares en surface bâtie (...), comprenant deux bâtiments : bâtiment A, affecté au logement de la troupe, avec rez-de-chaussée, étage et combles ; construit en maçonnerie de briques, charpente en bois, couverture en ardoises (1/3

de carton bitumé) ; rez-de-chaussée dallé ; premier étage planchéié ; trois escaliers intérieurs en grès ; un escalier en bois pour accéder aux combles ; porte d'entrée en bois à claire-voie en mauvais état (a fort souffert du bombardement). L'ameublement intérieur a disparu. Bâtiment B de 3x4 mètres à usage de latrines, en appentis couverture en carton bitumé". Elle est estimée à 20 000 francs. Sur une photographie prise dans les années quarante (Éditions J. Mercier, Haumont), on voit un bâtiment rectangulaire de deux niveaux et d'un étage de combles couvert par une toiture à longs pans et croupes. La toiture est rythmée par des lucarnes capucines. La façade, qui ne porte aucun décor, compte trois modules composés d'une porte centrale entourée de deux travées de fenêtres. La porte, un peu plus basse que les baies qui l'entourent, est surmontée par un mur plein. Chaque travée est séparée de sa voisine par un bandeau plat, utilisé également pour les bandeaux larmiers et l'imposte régnant entre les baies des deux niveaux. Les baies sont couvertes par un arc segmentaire interrompu par une agrafe trapézoïdale. La façade latérale n'est percée que d'une petite porte centrale, mais des bandeaux restituent le rythme en travées et niveaux de la façade principale.

### Les arsenaux

*Le premier arsenal* figure sur le plan de la ville de 1682. Il occupe un îlot constitué par les actuelles rues Tanis, Goa et Beudoin l'Édifieur. Il ne compte qu'un grand bâtiment rectangulaire longeant la bordure est de la parcelle. La comparaison des différents plans du Quesnoy établis au cours du XVIII<sup>e</sup> siècle montre qu'il ne subit pas de modifications, jusqu'à sa reconstruction à un autre endroit de la ville en 1820 (Bulletin de la société d'études de la province de Cambrai, 1933). L'état des bâtiments militaires de 1798 permet de préciser son histoire (AD Nord, 66J1722) : "Tous les bâtiments ont été détruits pendant le siège de 1793. Il ne reste plus que les murs d'enclos qui encore sont très mauvais. Il n'y a [en remplacement des bâtiments] qu'un hangar en bois qu'on a fait depuis la reprise de la place". Sur le cadastre de 1897, ce hangar est toujours visible et le reste de la parcelle est libre de tout bâtiment. Le site est occupé par un négociant en épicerie, qui y a installé un jardin d'agrément, un jardin potager, deux serres, un entrepôt et une maison (état de section du cadastre de 1897, AD Nord, 35P1121). Il ne reste aujourd'hui de cet arsenal qu'une partie du mur d'enceinte le long des actuelles rues Tanis, Goa et Beudoin l'Édifieur (ill).

*Le second arsenal* est installé dans l'îlot formé par les actuelles rues Saint-François, Baillon et Salengro, à l'emplacement de l'ancien couvent des Récollets, encore visible sur le cadastre de 1817, dont ils reprennent une partie des bâtiments mais détruisent la chapelle (Gennevoise, 1932). Il compte plusieurs bâtiments rectangulaires dispersés le long des bordures de la parcelle, dont certains organisés autour d'une cour. Pour des raisons de sécurité militaire, aucune photographie de détail de l'arsenal n'a été prise. Une carte postale ancienne prise avant la Première Guerre (ill, Deudon, p. 60) ainsi que la vue aérienne prise par l'IGN en 1934 permettent cependant d'avoir une idée de son organisation. Côtés sud et nord, on trouve des entrepôts couverts par des toitures à longs pans situés parallèlement aux murs d'enceinte, ceux à l'extrémité sud étant plus anciens. Ce sont sans doute eux qui figurent réunis en un seul bloc sur le cadastre de 1897. Côté rue Salengro, une grande façade presque aveugle percée de rares petites fenêtres est séparée d'une aile un peu plus basse ressemblant à une maison, avec deux niveaux et deux travées de baies jumelées. Les bâtiments, couverts par une toiture à longs pans et croupes sont organisés en grille. Cette construction complète la clôture de la parcelle, bordée par un haut mur sur tous ses autres côtés.

Les terrains libérés par la destruction de la caserne Montplaisir et de l'arsenal pendant la Seconde Guerre Mondiale ont été lotis et sont aujourd'hui occupés par de l'habitat privé individuel ou collectif.

Période(s) principale(s) : 18e siècle 1ère moitié 19e siècle 20e siècle

## Intra-muros : la reconversion du bâti militaire

### 1 - Contexte

Depuis le XII<sup>e</sup> siècle, Le Quesnoy est une place forte, c'est-à-dire "une agglomération urbaine possédant une population civile capable de la défendre et pouvant héberger la soldatesque, un lieu plein de maisons et ceinturé d'une enceinte et de fossés" (définition du dictionnaire de Pierre Richelet en 1680, cité par E. D'Orgeix). Mais, jusqu'au XVII<sup>e</sup> siècle, cela ne se traduit pas *intra-muros* par une architecture spécifique et les hôtels particuliers, ou les grosses maisons bourgeoises abritant le commandement ou logeant des officiers, sont identiques aux autres.

C'est à un changement dans l'organisation de l'armée que l'on doit l'apparition d'une architecture militaire spécifique.

En effet, à partir du milieu du XVII<sup>e</sup> siècle, l'armée se professionnalise et devient permanente. Il faut donc loger les nombreux soldats désormais présents en ville de manière pérenne, et plus seulement des officiers et les soldats mobilisés lors de conflits et qui jusque-là résidaient chez l'habitant pour des périodes plus ou moins longues. Il est également jugé plus facile de réunir les soldats dans un seul lieu afin de mieux les entraîner mais également de les contrôler et d'éviter les débordements dont se plaignent souvent les habitants. Les premières casernes sont installées dans les fortifications, pratique qui sera reprise après la guerre de 1870, ou dans l'ancien château médiéval lorsqu'il existe encore. Les suivantes sont de grandes maisons communes réparties dans la ville, qui ne se distinguent de l'habitat privé que par leur taille et parfois la présence d'une écurie. Elles sont la propriété de particuliers qui les louent à l'Armée.

Mais sur les consignes et projets décidés par Vauban, de nouveaux bâtiments "standardisés" apparaissent dans les villes fortifiées : ceux liés au logement des troupes auxquels se rattachent les casernes et les écuries pour les corps de cavalerie, ceux nécessaires à la vie quotidienne des soldats comme les magasins de subsistance, les boulangeries militaires ou encore les hôpitaux, ou encore les arsenaux qui doivent pouvoir fournir armes et munitions en cas d'attaque. Tous ces bâtiments sont généralement situés à proximité des remparts. À la différence des premières casernes, ils sont bâtis par l'Armée sur des terrains achetés à la commune ou à des particuliers, parfois réquisitionnés, et lui appartiennent. On trouve enfin des lieux d'entraînement comme le champ de mars (souvent à l'extérieur des remparts) ou de démonstration de l'autorité militaire comme la place d'armes.

## 2 - La traduction de ces évolutions au Quesnoy

Comme dans les autres places fortes, tous ces bâtiments ont été présents au Quesnoy. Les premières constructions ont lieu en 1674 et on compte dix bâtiments militaires en 1698 (CAUE, 1999), tous différents : trois casernes, deux écuries, un arsenal, un hôpital militaire, un magasin de subsistances, une boulangerie... Ensemble, ils occupent 25% de l'espace urbain à la fin du règne de Louis XIV (CAUE, 1999). La plupart des emprises militaires figurent sur les plans de la ville dressés en 1682, bien qu'occupées par des constructions dont les fonctions (et donc l'architecture) changeront au début du XVIII<sup>e</sup> siècle. Ainsi, l'emplacement de la caserne Lowendal est occupé par des écuries militaires et celui de la caserne Tournefort par un pavillon dédié à l'habitat des officiers. Tous les bâtiments "nouvelle formule" sont en revanche visibles sur le plan de 1792. Leur construction s'est faite dans des espaces vacants en périphérie du centre bâti, en particulier dans la zone sud de la ville, et n'est venu modifier ni le parcellaire privé *intra-muros* ni le tracé urbain. Il n'y a pas eu de création de quartier militaire. Au Quesnoy, le pouvoir militaire s'est adapté à l'urbanisme préexistant. Enfin, la ville n'a jamais eu à proprement parler de place d'armes, même si la place du Markiet (actuelle place du Général-Leclerc) a parfois accueilli des parades militaires et que ce nom figure sur les cadastres de 1817 et 1897. Une dernière vague de construction de casernes a lieu au XIX<sup>e</sup> siècle, en particulier celle destinée à la gendarmerie, avant que la ville ne soit démilitarisée.

La plupart de ces bâtiments militaires, construits entre la fin du XVII<sup>e</sup> siècle et le milieu du XIX<sup>e</sup>, ainsi que des reliquats des bâtiments de l'enceinte médiévale du château, existent encore aujourd'hui. Ils occupent environ 15% du parcellaire de la ville. Mais, de ces onze bâtiments, aucun n'a conservé de fonction militaire : trois sont devenus des immeubles de logements (caserne Tournefort, caserne de cavalerie rue Saint-François et ancienne porte du château médiéval), trois sont occupés par des bureaux (château, boulangerie militaire, corps de garde de la place du Général-Leclerc) et quatre sont dédiés à des activités de loisir et/ou culturelles (centre culturel pour la caserne Lowendal, cinéma pour la caserne Palavicini, office du tourisme pour le corps de garde de la rue Maréchal-Joffre, musée pour l'hôtel particulier de la gendarmerie). Seul l'hôpital militaire a conservé ses fonctions de lieu de soins. Tous ces bâtiments font l'objet d'une notice individuelle (voir liste ci-dessous).

Enfin, bien qu'elles ne relèvent pas à proprement parler de la catégorie des bâtiments militaires, les fortifications ont encore aujourd'hui une incidence sur la construction de l'espace urbain et sur la perception que l'on peut en avoir, et peuvent à ce titre s'inscrire dans le patrimoine militaire *intra-muros*. Ainsi, côté intérieur, les fortifications apparaissent comme un gros talus végétalisé venant fermer les perspectives et/ou contraindre le développement urbain (ill.) ; les portes encore présentes dans l'enceinte donnent aux entrées de ville un aspect architecturé très particulier (ill.), de même que les casernes ou magasins installés dans l'épaisseur de la fortification et transformés en garages ou espaces de stockage atypiques. Par exemple : les espaces à proximité de l'ancienne porte Saint-Martin (ill.) accueillait une boulangerie militaire prévue pour fonctionner en temps de siège, composée d'une petite salle contenant trois fours et de petits souterrains de stockage (Mémoire, 1798 ; AD Nord, 66J1722) et le souterrain sous le bastion n°8, à l'extrémité de la rue des Lombards (ill.) sert d'abri pour 350 hommes et d'hôpital de siège, bien "qu'il soit malsain car mal aéré" (Mémoire, 1846 ; AD Nord, 66J1725). D'autres vestiges de structures militaires continuent à modeler l'espace urbain. Ainsi en est-il du mur qui bordait le premier arsenal sur son côté est qui a déterminé la forme et la largeur de la rue Beaudoin-l'Édifieur (ill.).

## 3 - Les bâtiments militaires disparus

Certains bâtiments militaires ont disparu dès la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle. Il s'agit en particulier des écuries qui n'étaient pas solidaires d'une caserne. Ces dernières sont de grands bâtiments rectangulaires couverts à longs pans et croupes, composés d'un rez-de-chaussée pour les stalles et d'un grenier pour la paille, le foin et le grain. Elles sont détruites au cours du siège de 1793 (AD Nord, 66J1722), et ne sont pas reconstruites ensuite. Elles figurent sur le plan de 1794 (ill.) bien que la légende précise "détruites" pour les numéros 91, 76 et 93, mais elles n'apparaissent plus sur le cadastre de 1817. C'est le cas, par exemple, des deux écuries parallèles qui occupaient l'emplacement de l'actuelle caserne Lowendal ou de celle située en face de la boulangerie militaire, actuelle rue de Turenne. C'est également le cas du premier arsenal, détruit lors du siège de 1793 (AD Nord, 66J1722) dont ne subsiste qu'une partie du mur d'enceinte.

D'autres bâtiments militaires ont perduré jusqu'au milieu du XX<sup>e</sup> siècle et n'ont été détruits qu'au cours de la Seconde Guerre mondiale. Il s'agit de la caserne Montplaisir et du second arsenal. Les terrains libérés par leur destruction pendant la Seconde Guerre mondiale ont été lotis et sont aujourd'hui occupés par de l'habitat privé individuel ou collectif.

#### 4 - Tableau récapitulatif

Usage initial	Date	Usage actuel	adresse	Lien vers le dossier
caserne Tournefort	1729	immeuble à logements	17, place Tournefort	<a href="#">IA59005705</a>
caserne Lowendal	1837-39	centre culturel	Rue Juhel	<a href="#">IA59005702</a>
caserne de cavalerie	charnière XVII <sup>e</sup> -XVIII <sup>e</sup> , XIX <sup>e</sup> siècle	gendarmerie puis immeuble à logements	33, rue Saint François	<a href="#">IA59005711</a>
boulangerie militaire	1794	immeuble de bureaux	5, rue de Turenne	<a href="#">IA59005710</a>
caserne Palavicini	1720	théâtre	21, rue Baillon	<a href="#">IA59005708</a>
corps de garde	1748	immeuble de bureaux - office du tourisme	1, rue Joffre	<a href="#">IA59005703</a>
corps de garde	1741	immeuble de bureaux - centre des impôts	place du Général Leclerc	<a href="#">IA59005703</a>
caserne Cernay - château de Marguerite de Bourgogne	transformation en caserne en 1820	Immeuble à logements		<a href="#">IA59005706</a>
porte médiévale et salle des gardes	XIII <sup>e</sup> siècle	Immeuble à logements	52, place du Général Leclerc	<a href="#">IA59005709</a>
hôpital militaire	1720	maison de retraite	22-38 rue Thiers	<a href="#">IA59005712</a>
caserne de gendarmerie	milieu XIX <sup>e</sup> siècle	musée néo-zélandais de la libération	18, rue Achille Carlier	<a href="#">IA59005704</a>
caserne Montplaisir	1717, 1840	DÉTRUIT en 1940 : actuellement immeuble à logements	70-72 rue Thiers	<a href="#">IA59005971</a>
Arsenal	1820	DÉTRUIT pendant la Seconde Guerre Mondiale : actuellement lotissements de maisons individuelles	ilot constitué par les rues Saint-François, Baillon et Salengro	

## Références documentaires

### Documents d'archive

- AD Nord. Série J, Documents entrés par voie extraordinaire depuis 1944 ; Sous-série 66, Archives de la direction régionale du Génie de Lille ; 66J1720 à 66J1722, Fortifications et bâtiments militaires - Sous-direction de Valenciennes - place du Quesnoy. **Mémoire raisonné sur l'état de situation de la place du Quesnoy considérée dans tous ses établissements**, 6<sup>ème</sup> année républicaine - 20 brumaire.  
AD Nord : 66J1722

- AD Nord. Série J, Documents entrés par voie extraordinaire depuis 1944 ; Sous-série 66, Archives de la direction régionale du Génie de Lille ; 66J1720 à 66J1725. **Mémoire sur la place du Quesnoy, rédigé en exécution de l'article 42 de l'instruction du 22 mars 1842 sur la rédaction des projets dans les places, 1846.**  
AD Nord : 66J1725
- AD Nord. Série P ; sous-série 35 : 35P1121. **Département du Nord, Arrondissement d'Avesnes, canton de Le Quesnoy est et ouest, Commune du Quesnoy : Section E dite de la ville, tableau indicatif des propriétaires, des propriétés foncières et de leur contenance, 1897** [état de section].  
AD Nord : 35P1121
- AD Nord. Série J, Documents entrés par voie extraordinaire depuis 1944 ; Sous-série 66, Archives de la direction régionale du Génie de Lille ; 66J1720 à 1874 : ville du Quesnoy ; 66J1834 : Direction du génie - Direction de Maubeuge - Chefferie de Valenciennes. **Procès verbal de remise à la ville du Quesnoy des bâtiments militaires de la place lui appartenant en nue propriété, 1921.**  
AD Nord : 66J1834

### Documents figurés

- **Plan du Quesnoy**, dressé en 1682 (BNF-Gallica ; btv1b8445244k).  
BNF-Gallica : btv1b8445244k
- **Plan du Quesnoy, 3ème année républicaine**, [1794] (AD Nord. Série J ; Documents entrés par voie extraordinaire depuis 1944 ; Sous-série 66 : 66J1720 à 1874 : ville du Quesnoy).  
AD Nord : 66J1720
- **Ville du Quesnoy - Plan cadastral napoléonien, feuille unique, levé en 1817 : section E, 1ère partie** (AD Nord ; P31-761).  
AD Nord : P31-761
- **Plan de la place du Quesnoy portant l'indication au moyen des signes conventionnels de l'état des manutentions des divers ouvrages de la place en juin 1880**, plan levé par le chef du génie [signature illisible] (AD Nord. Série J, Documents entrés par voie extraordinaire depuis 1944 ; Sous-série 66 : ville du Quesnoy ; 66J1805).  
AD Nord : 66J1805
- **Le Quesnoy, plan cadastral napoléonien de 1897**. Section dite de la ville, en trois feuilles, 2ème feuille (AD Nord ; P31-761).  
AD Nord : P31-761
- **Le Quesnoy - Commune du Quesnoy - Aménagement et extensions de la ville - Etat actuel - Plan**, par A. Guyomard, ingénieur-géomètre agréé à Lille, le 6 août 1921 (AD Nord ; Fi - Provenances diverses : plans concernant le département du Nord, 1581-1922 ; 50Fi2285).  
AD Nord : 50Fi2285
- **Vue aérienne du Quesnoy réalisée en 1934** (IGN. Photothèque nationale. 1934).

### Bibliographie

- DEUDON, Jean-Marie. **Mémoire en images : Le Quesnoy**. Saint-Cyr-sur-Loire : Éditions Alain Sutton, 2006, 128 p.
-

DUVIVIER, Jules (abbé). **Le Quesnoy : ses annales, ses sièges, ses fortifications**. Réédition. Paris : Le livre d'histoire, 1994. (collection Monographies des villes et villages de France).  
Première édition : Lille : Société d'édition du Nord, 1934. 194 p.

- GENNEVOISE, M.J., **Monographie de la ville de Le Quesnoy**. *Bulletin de la société d'études de la province de Cambrai (Histoire de Flandre, Tournaisis, Cambrésis, Hainaut, Artois)*, tome XXXII, 1932.  
Membre perpétuel de la société d'études.
- GILOTEAUX, Paulin (abbé). **Histoire de la ville de Le Quesnoy : des origines à nos jours**. Réédition. Paris/Autremencourt : Office d'éd. du livre d'histoire, 1997. (collection Monographies des villes et villages de France ; 1643).  
Première édition : Le Quesnoy : chez l'auteur, Œuvres charitables, 1960. 175 p.-24 pl.
- ORGEIX, Émilie d', MEYNEN, Nicolas. **L'armée dans la ville : forces en présence, architectures et espaces urbains partagés (XVI<sup>e</sup>-XXI<sup>e</sup> siècle)**. Toulouse : Presses Universitaires du Midi, 2022. 311 p.
- TRUTTMANN, Philippe. **Fortifications, architecture et urbanisme aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècle : essai sur l'œuvre artistique et technique des ingénieurs militaires de Louis XIV et Louis XV**. Thionville : Service culturel de la ville de Thionville, 1976. (collection *Études historiques*, n°32).
- AUXENT, Béatrice, DEBRABANT, Bernard. **Le Quesnoy, connaissance d'une ville forte ou la métamorphose d'un lieu**. Lille : CAUE (Conseil Architecture Urbanisme et Environnement) du Nord, 1999. 53 p.

## Illustrations



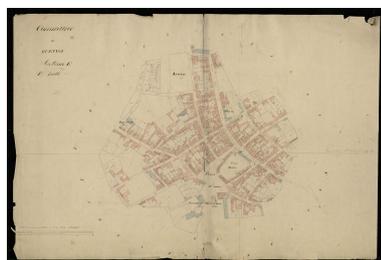
Plan du Quesnoy, dressé en 1682  
(BNF - Gallica ; btv1b8445244k).  
Repro. Pierre Thibaut  
IVR32\_20245902421NUCA



Plan du Quesnoy, dressé en 1792  
(BNF-Gallica ; btv1b84439340).  
Repro. Pierre Thibaut  
IVR32\_20245902427NUCA



Plan de la ville, 1794  
(AD Nord, 66J1720).  
Repro. Pierre Thibaut  
IVR32\_20245902362NUCA



Plan cadastral napoléonien de  
1817 : tableau d'assemblage  
(AD Nord P31-761).  
Repro. Pierre Thibaut  
IVR32\_20245902415NUCA



Plan de la ville, 1880  
(AD Nord, 66J1805).  
Repro. Pierre Thibaut  
IVR32\_20245902365NUCA



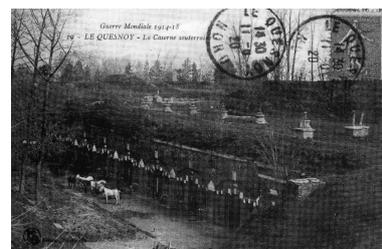
Plan cadastral napoléonien  
de 1897 : ville intra-  
muros (AD Nord, P31-761).  
Repro. Pierre Thibaut  
IVR32\_20245902417NUCA



Plan de la ville, 1921 (AD Nord, 50Fi2285).  
Repro. Pierre Thibaut  
IVR32\_20245902371NUCA



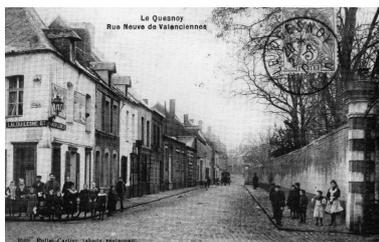
Vue aérienne du Quesnoy, réalisée en 1934 (IGN. Photothèque nationale. 1934).  
Repro. Pierre Thibaut, Phot. Institut Géographique National  
IVR32\_20245902419NUCA



Caserne souterraine dans les remparts, carte postale, vers 1914.  
In DEUDON, Jean-Marie. Mémoire en images - Le Quesnoy, 2006.  
Repro. Pierre Thibaut  
IVR32\_20255900005NUCA



Façade de l'arsenal construit à la fin du XIXème siècle, carte postale, vers 1900. In DEUDON, Jean-Marie. Mémoire en images - Le Quesnoy, 2006.  
Repro. Pierre Thibaut  
IVR32\_20255900008NUCA



Mur d'enceinte de l'ancien arsenal (extrémité sud de la rue Tanis), carte postale, vers 1900. In DEUDON, Jean-Marie. Mémoire en images - Le Quesnoy, 2006.  
Repro. Pierre Thibaut  
IVR32\_20255900006NUCA



Vue générale d'une partie des remparts et du bastion impérial depuis l'extérieur de la cité.  
Phot. Pierre Thibaut  
IVR32\_20245902521NUCA



Ancienne boulangerie militaire : façade sur la rue de Turenne et façade sur cour.  
Phot. Pierre Thibaut  
IVR32\_20245900180NUCA



Ancienne caserne Tournefort, construite en 1716 et transformée en logements collectifs en 1980 : façade sur la place Tournefort.  
Phot. Pierre Thibaut  
IVR32\_20235900992NUCA



Ancien hospice civil, devenu hôpital militaire vers 1720, actuellement maison de retraite Résidence Vauban : façade classique sur la rue Thiers et chapelle néo-gothique.  
Phot. Pierre Thibaut  
IVR32\_20245900915NUCA



Ancien poste de garde, édifié vers 1720 à proximité de la porte Fauroeux, transformé en Office du Tourisme en 1980 : façades vers les remparts et rue Joffre.

Phot. Pierre Thibaut  
IVR32\_20235901028NUCA



Porte de l'enceinte médiévale qui entourait le château comtal et ouvrait sur la place du Markiet (actuelle place du Général-Leclerc).

Vue de la façade côté place.  
Phot. Pierre Thibaut  
IVR32\_20235900954NUCA



Château de Marguerite de Bourgogne, puis caserne Cernay, puis immeuble de bureaux, actuellement immeuble à logements.

Phot. Pierre Thibaut  
IVR32\_20245902559NUCA



Caserne Lowendal, façade principale.

Phot. Pierre Thibaut  
IVR32\_20245900866NUCA



Ancienne caserne de cavalerie (actuellement immeuble à logements) : façade sur la rue Saint-François.

Phot. Pierre Thibaut  
IVR32\_20245900763NUCA



Ancienne caserne Palavicini, actuellement théâtre : façade sur la rue Saint-François.

Phot. Pierre Thibaut  
IVR32\_20245900782NUCA



Ancienne caserne de gendarmerie, actuellement musée néo-



Vestige du mur d'enceinte du premier arsenal (actuellement, rue Beaudoin-l'Edifieur).

Phot. Pierre Thibaut  
IVR32\_20245900184NUCA

Ancien corps de garde, actuellement Centre des impôts : façade sur la place du Général-Leclerc. La partie au-dessus des arcades date des années 1960.  
Phot. Pierre Thibaut  
IVR32\_20235901077NUCA



Vestige de la porte flamande qui fermait le mur d'enceinte du premier arsenal (actuellement, rue Tanis).  
Phot. Pierre Thibaut  
IVR32\_20245902547NUCA



Porte Fauroeux et poternes vues depuis la rue Joffre.  
Phot. Pierre Thibaut  
IVR32\_20245902518NUCA



Sommet herbeux du talus des remparts surmontant la ville : l'extrémité de la rue des Lombards est visible en contrebas.  
Phot. Pierre Thibaut



zélandais de la Libération - Te Arawhata : façade principale.  
Phot. Pierre Thibaut  
IVR32\_20245900310NUCA



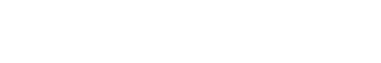
Extrémité de la rue des Lombards avec des garages occupant l'espace d'anciens entrepôts installés dans l'épaisseur des fortifications.  
Phot. Pierre Thibaut  
IVR32\_20255900121NUCA



Porte Fauroeux et poternes vues depuis l'extérieur des remparts.  
Phot. Pierre Thibaut  
IVR32\_20245902522NUCA



Extrémité de la rue de Goa venant buter sur le talus des remparts.  
Phot. Pierre Thibaut  
IVR32\_20245900210NUCA



Extrémité de la rue des Lombards avec des garages occupant l'espace d'anciens entrepôts installés dans l'épaisseur des fortifications : détail de de l'extrémité du rempart avec la date portée de 1882.  
Phot. Pierre Thibaut  
IVR32\_20255900122NUCA



Rue Beaudoin-l'Édifieur : le mur d'enceinte du premier arsenal (détruit en 1793) longe tout le côté gauche de la rue.  
Phot. Pierre Thibaut  
IVR32\_20245900318NUCA



Rue Salengro : la taille des espaces à l'arrière du rang de maisons reconstruites après la Seconde Guerre mondiale est contrainte par la présence des remparts, matérialisée

IVR32\_20235901023NUCA

par les arbres de haute-tige qui occupent le sommet du talus.

Phot. Pierre Thibaut

IVR32\_20245900770NUCA

## Dossiers liés

### Dossier(s) de synthèse :

le Quesnoy : une architecture en prise avec la société (IA59005826)

### Édifices repérés et/ou étudiés :

Ancien hôpital des Augustines ou des Sœurs noires, puis hôpital civil et militaire, actuellement maison de retraite Vauban (IA59005712) Hauts-de-France, Nord, Le Quesnoy, 22-38 rue Thiers

Ancien hôtel particulier "Le Château", puis gendarmerie, actuellement Musée Néo-Zélandais de la Libération (IA59005704) Hauts-de-France, Nord, Le Quesnoy, 18 rue Achille Carlier

Ancienne caserne de cavalerie, puis gendarmerie, actuellement immeuble à logements (IA59005711) Hauts-de-France, Nord, Le Quesnoy, 33 rue Saint-François

Ancienne caserne dite du Pavillon, puis caserne Tournefort, actuellement immeuble à logements (IA59005705) Hauts-de-France, Nord, Le Quesnoy, 17-1 à 17-3 place Tournefort

Ancienne caserne Lowendal, actuellement centre culturel Lowendal (IA59005702) Hauts-de-France, Nord, Le Quesnoy, rue Juhel

Ancienne caserne Palavicini, puis Théâtre des Trois Chênes (IA59005708) Hauts-de-France, Nord, Le Quesnoy, 26 rue Baillon

Boulangerie militaire, puis magasin des subsistances, actuellement immeuble mixte de bureaux et de logements. (IA59005710) Hauts-de-France, Nord, Le Quesnoy, 3 rue de Turenne

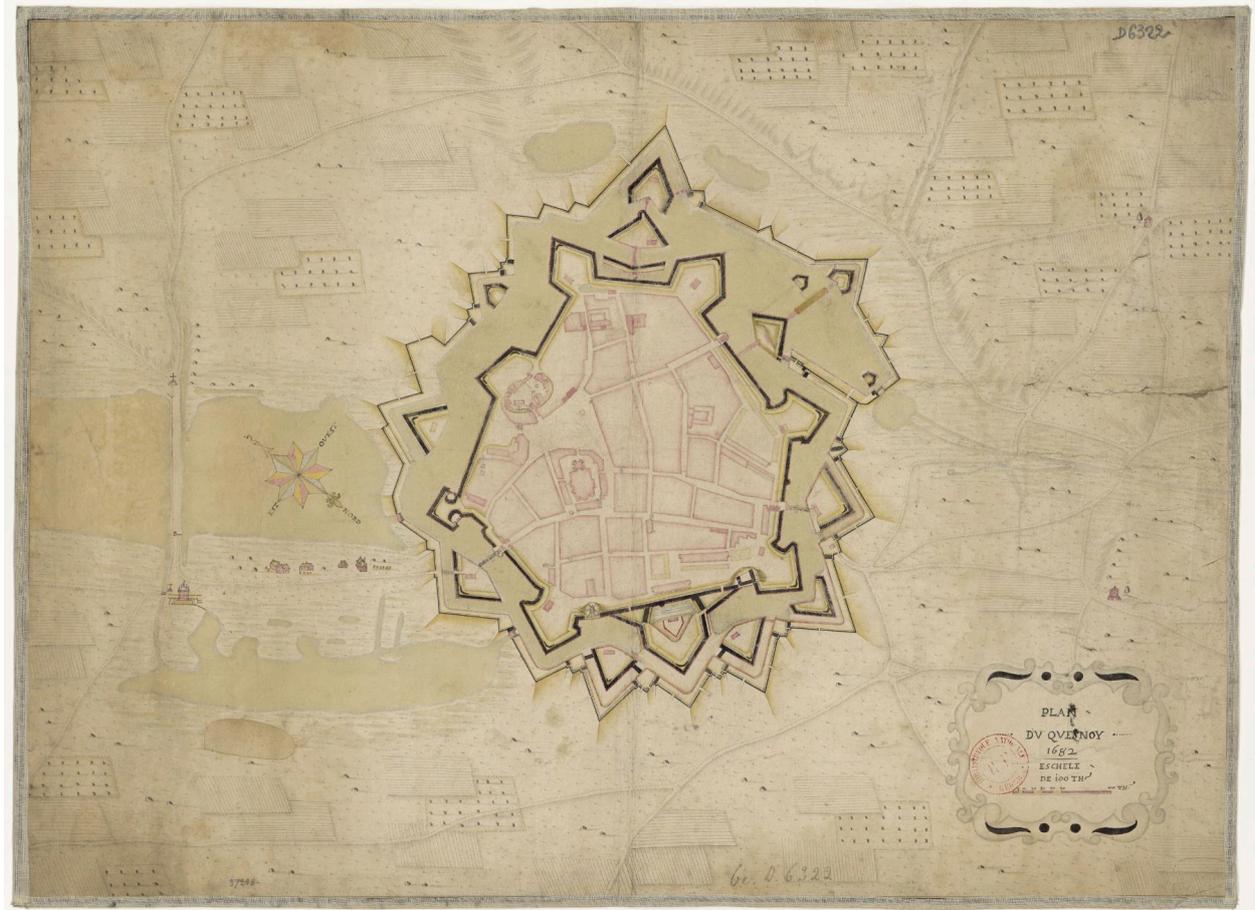
Château comtal, puis château Marguerite de Bourgogne, puis caserne (IA59005706) Hauts-de-France, Nord, Le Quesnoy, Place Cernay

Deux anciens corps de garde, actuellement office du tourisme et centre des impôts (IA59005703) Hauts-de-France, Nord, Le Quesnoy, 1 rue du Maréchal-Joffre, 32 place du Général-Leclerc

Porterie de l'ancien château comtal, puis prison, puis salle communale (IA59005709) Hauts-de-France, Nord, Le Quesnoy, place du Général-Leclerc

Auteur(s) du dossier : Karine Girard

Copyright(s) : (c) Région Hauts-de-France - Inventaire général



Plan du Quesnoy, dressé en 1682 (BNF - Gallica ; btv1b8445244k).

Référence du document reproduit :

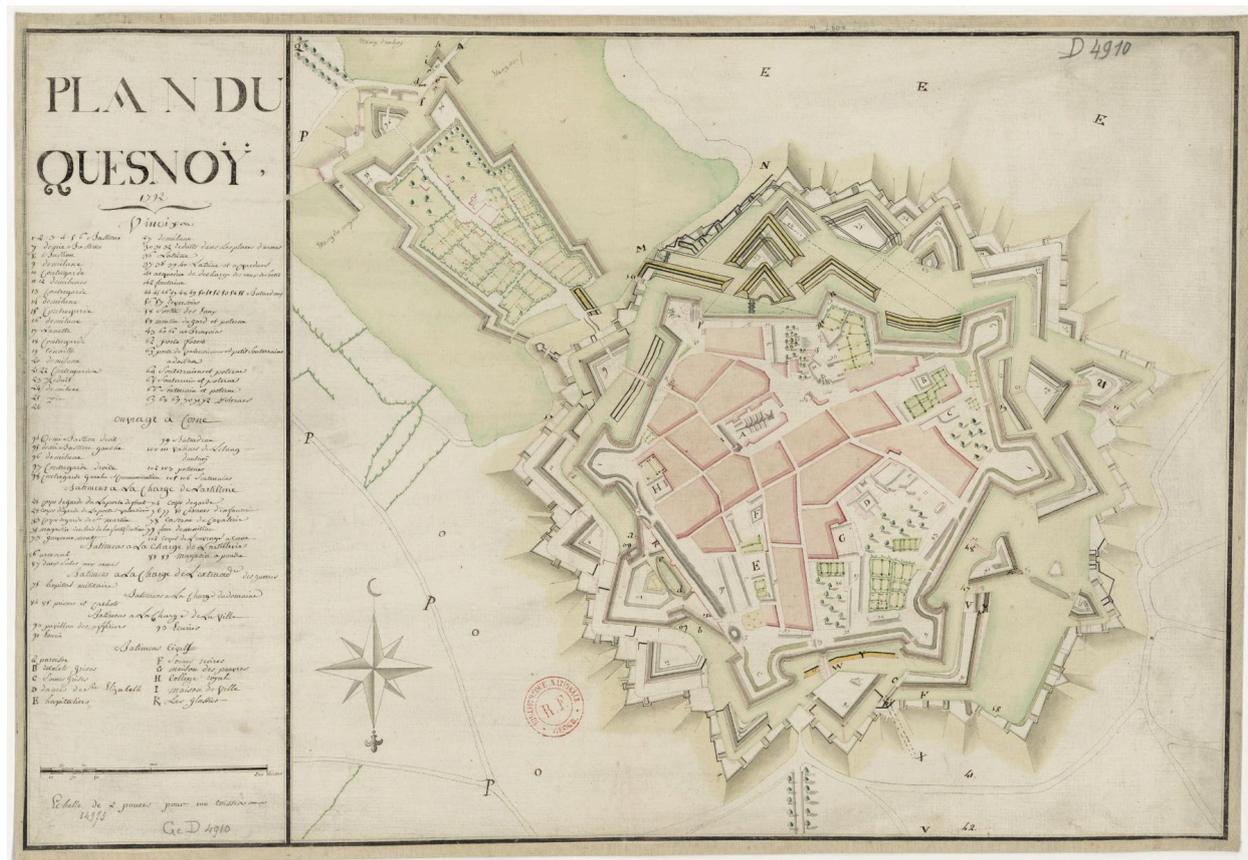
- **Plan du Quesnoy**, dressé en 1682 (BNF-Gallica ; btv1b8445244k).  
BNF-Gallica : btv1b8445244k

IVR32\_20245902421NUCA

Auteur de l'illustration (reproduction) : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2024

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) Bibliothèque nationale de France  
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Plan du Quesnoy, dressé en 1792 (BNF-Gallica ; btv1b84439340).

Référence du document reproduit :

- **Plan du Quesnoy**, [s. n.], 1792 (BNF-Gallica ; btv1b84439340).  
BNF-Gallica : btv1b84439340

IVR32\_20245902427NUCA

Auteur de l'illustration (reproduction) : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2024

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) Bibliothèque nationale de France  
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Plan de la ville, 1794 (AD Nord, 66J1720).

Référence du document reproduit :

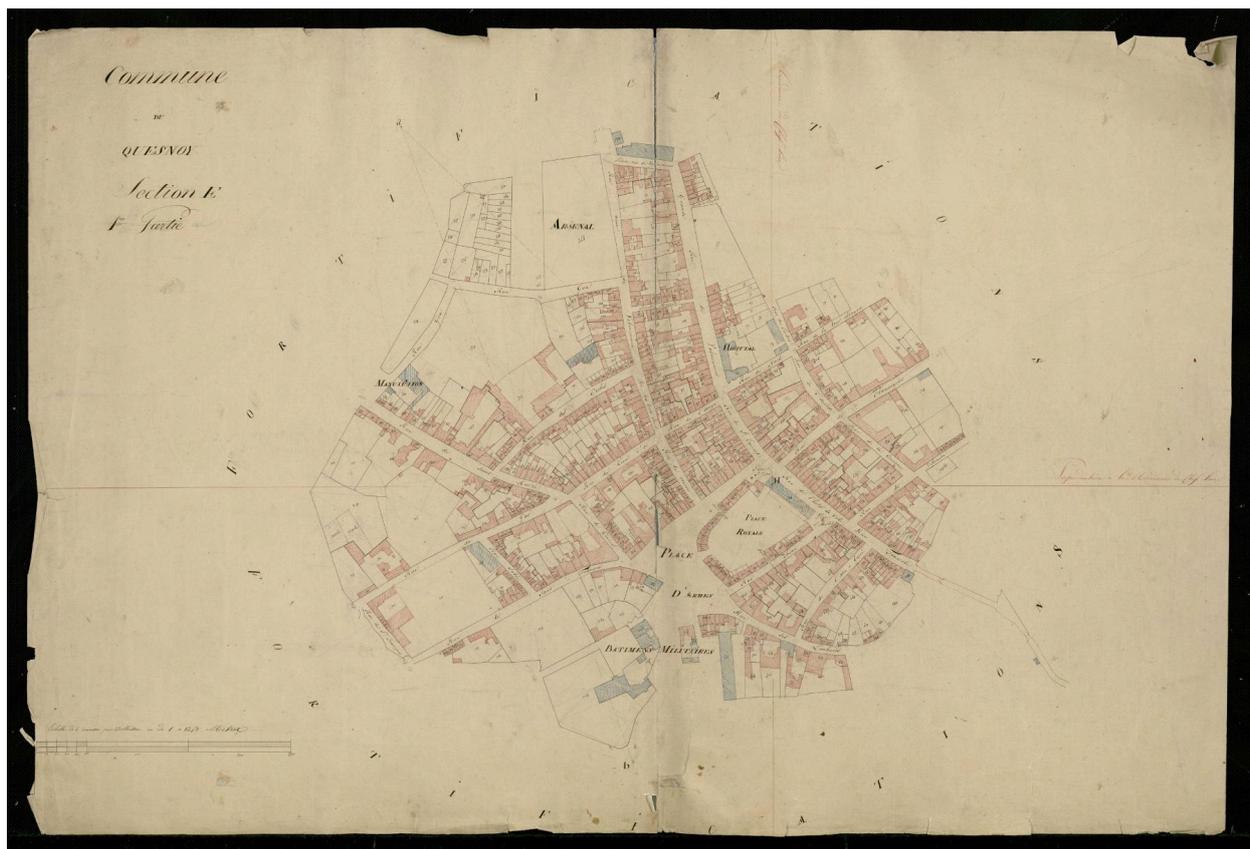
- **Plan du Quesnoy, 3<sup>ème</sup> année républicaine**, [1794] (AD Nord. Série J ; Documents entrés par voie extraordinaire depuis 1944 : Sous-série 66 : 66J1720 à 1874 : ville du Quesnoy).  
AD Nord : 66J1720

IVR32\_20245902362NUCA

Auteur de l'illustration (reproduction) : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2024

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) Département du Nord - Archives départementales  
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Plan cadastral napoléonien de 1817 : tableau d'assemblage (AD Nord P31-761).

Référence du document reproduit :

- **Ville du Quesnoy - Plan cadastral napoléonien, feuille unique, levé en 1817 : section E, 1ère partie** (AD Nord ; P31-761).  
AD Nord : P31-761

IVR32\_20245902415NUCA

Auteur de l'illustration (reproduction) : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2024

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) Département du Nord - Archives départementales  
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Plan de la ville, 1880 (AD Nord, 66J1805).

Référence du document reproduit :

- **Plan de la place du Quesnoy portant l'indication au moyen des signes conventionnels de l'état des manutentions des divers ouvrages de la place en juin 1880**, plan levé par le chef du génie [signature illisible] (AD Nord. Série J, Documents entrés par voie extraordinaire depuis 1944 ; Sous-série 66 : ville du Quesnoy ; 66J1805).  
AD Nord : 66J1805

IVR32\_20245902365NUCA

Auteur de l'illustration (reproduction) : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2024

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) Département du Nord - Archives départementales  
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Plan cadastral napoléonien de 1897 : ville intra-muros (AD Nord, P31-761).

Référence du document reproduit :

- **Le Quesnoy, plan cadastral napoléonien de 1897.** Section dite de la ville, en trois feuilles, 2ème feuille (AD Nord ; P31-761).  
AD Nord : P31-761

IVR32\_20245902417NUCA

Auteur de l'illustration (reproduction) : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2024

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) Département du Nord - Archives départementales  
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Plan de la ville, 1921 (AD Nord, 50Fi2285).

Référence du document reproduit :

- **Le Quesnoy - Commune du Quesnoy - Aménagement et extensions de la ville - Etat actuel - Plan**, par A. Guyomard, ingénieur-géomètre agréé à Lille, le 6 août 1921 (AD Nord ; Fi - Provenances diverses : plans concernant le département du Nord, 1581-1922 ; 50Fi2285).  
AD Nord : 50Fi2285

IVR32\_20245902371NUCA

Auteur de l'illustration (reproduction) : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2024

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) Département du Nord - Archives départementales  
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



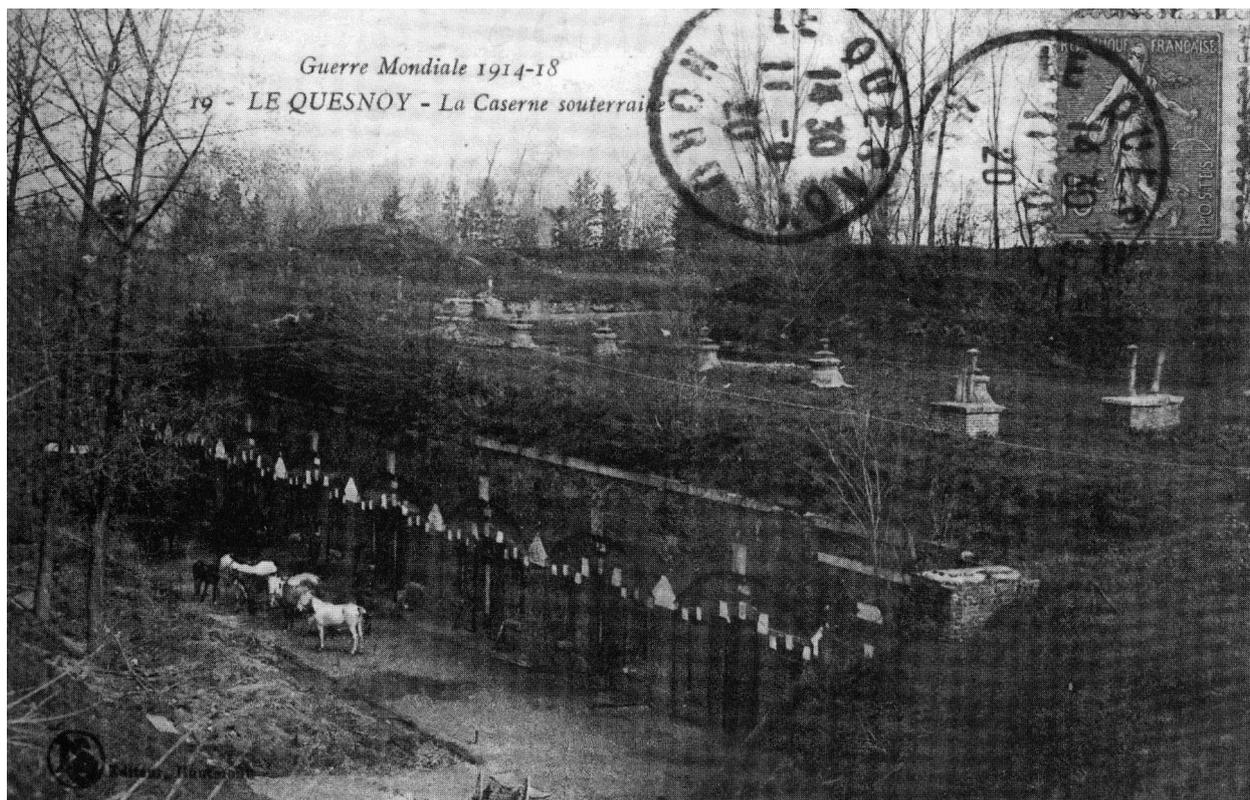
Vue aérienne du Quesnoy, réalisée en 1934 (IGN. Photothèque nationale. 1934).

IVR32\_20245902419NUCA

Auteur de l'illustration (reproduction) : Pierre Thibaut, Auteur de l'illustration : Institut Géographique National

Date de prise de vue : 2024

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) IGN  
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Caserne souterraine dans les remparts, carte postale, vers 1914. In DEUDON, Jean-Marie. *Mémoire en images - Le Quesnoy*, 2006.

Référence du document reproduit :

- DEUDON, Jean-Marie. **Mémoire en images : Le Quesnoy**. Saint-Cyr-sur-Loire : Éditions Alain Sutton, 2006, 128 p.

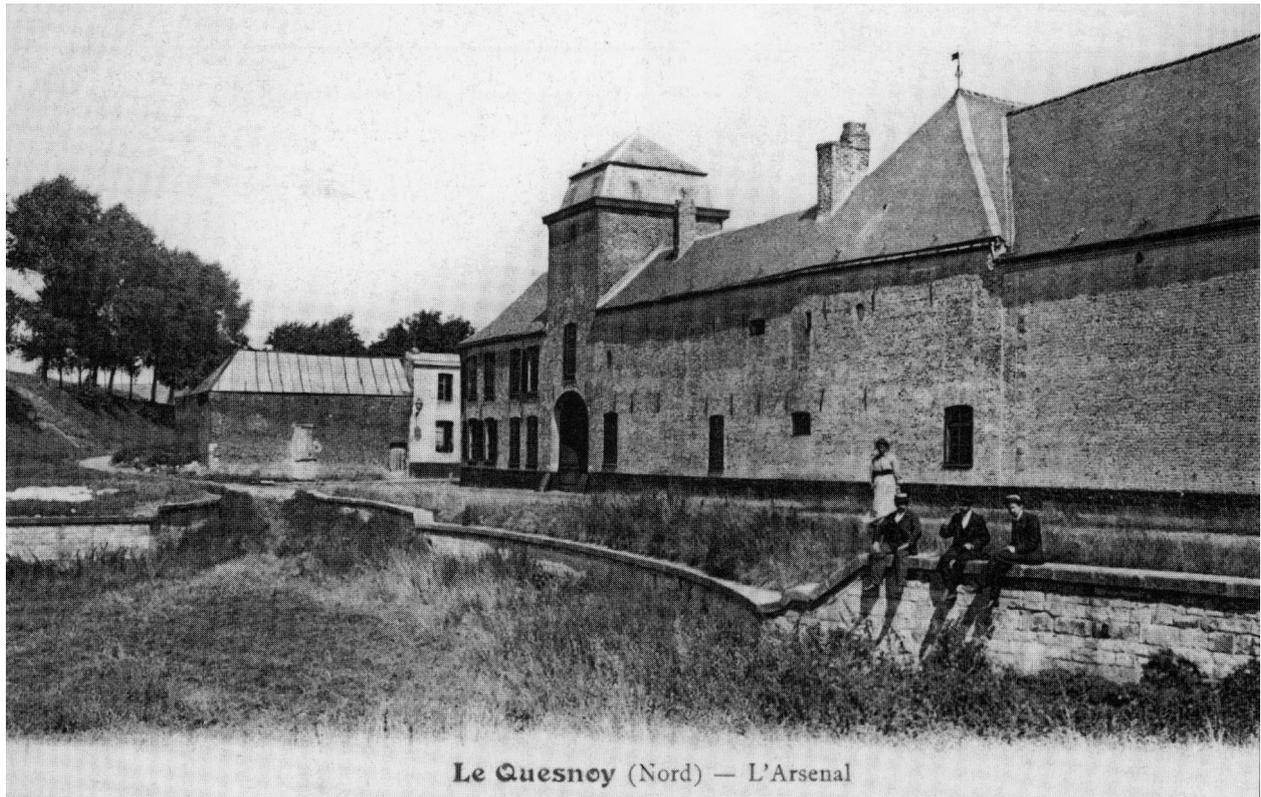
IVR32\_20255900005NUCA

Auteur de l'illustration (reproduction) : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2025

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Le Quesnoy (Nord) — L'Arsenal

Façade de l'arsenal construit à la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle, carte postale, vers 1900. In DEUDON, Jean-Marie. *Mémoire en images - Le Quesnoy*, 2006.

Référence du document reproduit :

- DEUDON, Jean-Marie. **Mémoire en images : Le Quesnoy**. Saint-Cyr-sur-Loire : Éditions Alain Sutton, 2006, 128 p.

IVR32\_20255900008NUCA

Auteur de l'illustration (reproduction) : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2025

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Mur d'enceinte de l'ancien arsenal (extrémité sud de la rue Tanis), carte postale, vers 1900. In DEUDON, Jean-Marie. *Mémoire en images - Le Quesnoy*, 2006.

Référence du document reproduit :

- DEUDON, Jean-Marie. *Mémoire en images : Le Quesnoy*. Saint-Cyr-sur-Loire : Éditions Alain Sutton, 2006, 128 p.

IVR32\_20255900006NUCA

Auteur de l'illustration (reproduction) : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2025

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue générale d'une partie des remparts et du bastion impérial depuis l'extérieur de la cité.

IVR32\_20245902521NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2024

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Ancienne boulangerie militaire : façade sur la rue de Turenne et façade sur cour.

IVR32\_20245900180NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2024

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Ancienne caserne Tournefort, construite en 1716 et transformée en logements collectifs en 1980 : façade sur la place Tournefort.

IVR32\_20235900992NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2024

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Ancien hospice civil, devenu hôpital militaire vers 1720, actuellement maison de retraite Résidence Vauban : façade classique sur la rue Thiers et chapelle néo-gothique.

IVR32\_20245900915NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2024

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Ancien poste de garde, édifié vers 1720 à proximité de la porte Fauroeux, transformé en Office du Tourisme en 1980 : façades vers les remparts et rue Joffre.

IVR32\_20235901028NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2023

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Porte de l'enceinte médiévale qui entourait le château comtal et ouvrait sur la place du Markiet (actuelle place du Général-Leclerc). Vue de la façade côté place.

IVR32\_20235900954NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2024

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Château de Marguerite de Bourgogne, puis caserne Cernay, puis immeuble de bureaux, actuellement immeuble à logements.

IVR32\_20245902559NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2024

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Caserne Lowendal, façade principale.

IVR32\_20245900866NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2024

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Ancienne caserne de cavalerie (actuellement immeuble à logements) : façade sur la rue Saint-François.

IVR32\_20245900763NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2024

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Ancienne caserne Palavicini, actuellement théâtre : façade sur la rue Saint-François.

IVR32\_20245900782NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2024

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Ancien corps de garde, actuellement Centre des impôts : façade sur la place du Général-Leclerc. La partie au-dessus des arcades date des années 1960.

IVR32\_20235901077NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2023

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Ancienne caserne de gendarmerie, actuellement musée néo-zélandais de la Libération - Te Arawhata : façade principale.

IVR32\_20245900310NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2024

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vestige du mur d'enceinte du premier arsenal (actuellement, rue Beaudoin-l'Edifieur).

IVR32\_20245900184NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2024

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vestige de la porte flamande qui fermait le mur d'enceinte du premier arsenal (actuellement, rue Tanis).

IVR32\_20245902547NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2024

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Extrémité de la rue des Lombards avec des garages occupant l'espace d'anciens entrepôts installés dans l'épaisseur des fortifications.

IVR32\_20255900121NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2025

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Extrémité de la rue des Lombards avec des garages occupant l'espace d'anciens entrepôts installés dans l'épaisseur des fortifications : détail de de l'extrémité du rempart avec la date portée de 1882.

IVR32\_20255900122NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2025

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Porte Fauroeux et poternes vues depuis la rue Joffre.

IVR32\_20245902518NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2024

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Porte Fauroeux et poternes vues depuis l'extérieur des remparts.

IVR32\_20245902522NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2024

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Rue Beaudoin-l'Édifieur : le mur d'enceinte du premier arsenal (détruit en 1793) longe tout le côté gauche de la rue.

IVR32\_20245900318NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2024

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Sommet herbeux du talus des remparts surmontant la ville : l'extrémité de la rue des Lombards est visible en contrebas.

IVR32\_20235901023NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2023

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Extrémité de la rue de Goa venant buter sur le talus des remparts.

IVR32\_20245900210NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2024

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Rue Salengro : la taille des espaces à l'arrière du rang de maisons reconstruites après la Seconde Guerre mondiale est contrainte par la présence des remparts, matérialisée par les arbres de haute-tige qui occupent le sommet du talus.

IVR32\_20245900770NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2024

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation